Le département d'incendie de Chicago, que présida pendant plus de cinquante et un ans Denis J. Swenie, a la réputation, dans les Etats-Un s et en Europe, d'être le plus efficace du monde. Le maire flarrison, dans le but de maintenir cette renommée, vient

de rommer M. Musham chef marshall du département, et cette nomina-tie e a rencontré l'approbation des hommes d'affaires et des fonctionnaires de la métropole de l'onest.

M. Musham est dans le service des pompiers depuis 1855. Pendant de nombreuses années il a été le premier lieutenant de M. Swenie. Il est né à Chicago le 7 février 1839. Son premier lieutenant sera John Cam-

TEMPERATURE Du 23 Juillet 1901.

pion.

Fahrenbett Contierade du matta.... 8\$ Midf. . . . . . . 92 3 P. M ..... 92 6 P. 16..... 92 --- 7 #33

L'ABEILLE A BUFFALO.

BUFFALO, TROUVERONT LE JEUFS AUTOUTS INCORDUS. JOURNAL RN VENTE, ENTER AUTRES ENDROITS AU BUT-MEAU", 200 MAIN STREET.)

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 23 juillet.

LA POLICE qu'absolument tout ce qu'ils peuvent donner; il est difficule d'exiger d'eax davantage. Seu-lement—on est bien obligé de

# Nouvelle - Orléans.

La fréquence, la gravité des vols ne sont pas chose nouvelle parmi nous. Le Nouvelle Orléans partage, à ce point de vue, le sort assez non enviable de toutes les grandes communautés de ce l bas monde.

Meseigure les voleurs out toujours simé les centres populeux -- il y a plus de chances pour ces honnétes industriels d'y faire de bonnes affaires que dans les pe-Lites villes, dans les villages où les fortenes sont plus rares et le luxe moins développé.

Que les chroniques quotidien-de nos jeurnaux du matin et du soir solent constam. ment agrémentées de méfaits de co genre, rien la

ville de trois cent mille Ames il faut s'attendre à ces petités mésaventures. Aussi, ce qui étonne ce n'est pas le chiffre des tentatives de vois, c'est la fréquence de leurs succès; c'est le caractère qu'elles revêtent. Nos détrousseurs apportent dans l'exercice de leur métier une confiance, un sans façon, parfois une per-sistance véritablement aburissante, et nous devons avoner de l'Hon, Martin A. Knapp, qu'ils en sont trop souvent ré de New York, président; compensée par des réussites di Hon. J. C. Clement, Georgie;

gnes d'une meilleure cause. Non seulement les vois s'opè rent sans grande difficulté en plein jour même parfois; mais ils MITION PANAMERICAINE DE resteut très souvent impunis et

Sur qui faut il faire retomber la responsabilité de cette déplo-FALO "COMOULARMON BU rable situation ? Sur nos antorités municipales! Non, certes; Elles sont honnêtes, zélées, intelligentes, énergiques; leur éloges

de négligences à signaler parmi

ses membres; ils donnent pres-

fisant, tout à fait insuffisant.

Quand on parcourt du regard le

territoire de la Nouvelle Orleans.

qui ne le cède en étendue à pres-

qu'aucune des plus grandes capi

tales de l'Europe, et dépasse en

vastitude les deux plus gran-

des cités de l'Union, Chicago et

l'immense surveillance que doit

L'insuffisance numérique de

notre personnel d'agents est re-

connue franchement et haute-

monde voudrait y remédier, mais

comment? L'entretien d'un offi-

cier est très conteux, si modestes

que soient ses appointements.

que l'on appelle notre police.

est du plus haut intérêt. Les opérations se sont étenest sur toutes les lèvres et elles le méritent. Nous en prendrons nous à la police, contre laquelle semblent, Washington, D. C., 23 junter posses, course toutes les out ete de \$1,500,000,000, course en effet, tourner toutes les \$1,313,610; un peu plus de \$7 Pemps — beau à l'ouest, orageux apparences? Pas davantage. par mille. ont été de \$1,480,673,954, contre son personnel, excellent, presqu'irréprochable; peu, très peu

\$523,858,912, contre \$450,748,765 tain nembre d'habitants de la place les musiciens qui ont fait ral Le Loup de Saucy; 31e régil'année précédente.

travaux publics ?

l'espérons.

sent et avons confiance dans

l'avenir. Nous avons une admi-

nistration habile, expérimentée.

ayant étudié sérieusement et sounaissant à fond les besoins,

les ressources, les aspirations de

notre ville; une administration

ani, lorsqu'il s'agit d'opérer une

amélioration ne perd jamais une

occasion, on une minute pour

l'accomplir. Fions nous à son

zèle, à ses lumières. La réforme

tant désirée se produirs proba-

blement plus tôt que nous ne

Commission du Commerce

Ch. A. Prouty, Vermont; Hou.

Joe. W. Fifer, Illinois. Le se-

Tout se qui concerne l'indus-

C'est surtout le travail de sta-

crétaire est M. A. Moseley.

sont inombrables.

" Marseil-A propos de la laise". l'avouer-leur nombre est insuf-

> On raconte une curieuse his. héros dans son enfance.

avocat royal à Lons le Saunier. Cantal, de la Nièvre, de l'Oise. Rouget, trouvant ouverte la porte Inférieure, les pétitions arrivent délégations des écoles de Paris, New York, on reste effrayé de de l'habitation paternelle, en pro- en foule. fits pour aller faire un tour au exercer cette poignée d'hommes dehors, sans que personne le vit nombre de commerçants, indus-d'Hiver, an Cirque Medrano, au Lastours; 18e, colonel de Sillès'esquiver, à l'exception de César, triels et artisans de Dijon, qu'un Nouveau Cirque, à l'Olympia, gue; 5e brigade de dragons, géle chien familier de la maison.

Or, au même moment venaient population entière, et tout le et, frappés de sa gentillesse, de ment la rue était déserte, un

enlèvement paraissait facile. L'addition de cent ou de deux La femme se précipite vers Tarn et Garonne, de la Ureuse, ment et illuminations, dans les cents hommes creuserait un trou l'enfant, le saisit, l'enferme dans de la Lozère, de Saône et Loire, divers quartiers des vingt arronque d'assez naturel. Dans une profond dans notre budget or, son tablier et rejoint son compa- de la Haute-Loire, des Pyrénées, dissements de Paris.

notre ville est très pauvre; elle a [gnon : tous deux vont s'éloigner | de l'Ardèche, des Ardennes, prode leardres dettes à payer, de en toute hâte ; mais le petit Rou- testent contre la loi. formidables obligations à rem get de Lisle pousse des cris terplir. On sersit bien mal venu à ribles qui attirent l'attention de ni reprocher les travaux damé. Cesar; le brave chien, reconnais. de "la Ligue de l'enseignement liorationa qu'elle a entrepris sent la voix de son petit maître, laïque du Chélift " (Algérie). puisque, de l'avex de tous, c'est accourt, bondit sur les deux l'absence de ces travaux qui a Bohémiens, attrape la femme au occasionnéss pauvreté actuelle. | mollet de si belle manière, qu'ef-Ils ne son pas pour elle une affai- frayée, poussant des huriements re de luxe, mais de première de douleur, elle lache l'enfant nécessité. Qui ne sait, d'ailleurs, qui tombe heureusement sans se qu'il n'y a pas de source plus faire de mal. Les domestiques, séconde de prospérité pour une les parents du panyre petit acgrande communauté que les courent et le délivrent ; le couple est appréhendé et livré à la ma-Patientone dono pour le préréchansaée.

# **PROTESTATIONS**

# .a Loi des Congré gations.

De toutes parts, de tous les points de la Frunce, un grand portée. mouvement de protestation s'élè. ve contre la; loi improprement appelés la loi sur les associations et qui doit plus justement s'intituler la loi contre les congréga-

Dans les derniers jours de la Nous avons reçu de Washingdemandant aux sénateurs soit de ton, par l'intermédiaire de l'Hon. ne pas voter soit d'abroger la Donelson Caffery, du Sénat des loi. Celles ci, déposées par les ble héritage de l'application de la Etats Unis, le quatorzième rap-sénateurs Riou, de Lamarzelle et loi. Pour lui, il se contente de port annuel de la Commission du le comte de Goulaine, viennent redire le mot célèbre : "Après Commerce d'Etat à Etat pour des communes du Morbihan, moi, le déluge!" Celles-là émanent "d'un grand Cette commission se compose nombre de mères de famille de quarante-trois communes de l'Ille-et-Vilaine, et ont été déposées par le sénateur, général de Hen. J. D. Yeoman, Iowa; Hon. Saint Germein.

Votci une pétition, déposée par le comte de Blois, qui émane "de la chambre syndicale de l'Union des syndicats de la Mayenne". trie des transports se trouve en lune seconde adressée par des tessé dans le rapport de cette mères de famille de plusieurs commission, dont les décisions communes du même département et déposée par M. Dubois-Freensy; une troisième venant tistique des chemins de fer qui d'habitants des Côtes du Nord. dépesée par le marquis de Carné. Les cénateurs Haigan, de Béjarduce sur 190,406 milles près de ry, et Paul Le Roux ont déposé 3,000 milles de plus que l'année une pétition émanent des déparprécédente. Les recettes brutes tements de la Vendée, des Deux- avait posé les motifs d'illumina-Sèvres, de la Somme, du Tarn, tion, rampes de gaz ou globes ral Mourlan; 19e brigade, génédu Tarn-et-Garonne, du Var et électriques, et, aux carrefours, ral de Lastapis; 46e régiment, en Pologne, par M. Emile Oilivier, du Tarn-et-Garonne, du Var et électriques, et, aux carretours, rui un manaple ; son regiment, de l'Académie française.

de Vaucluse. M. Barbey en a on avait édifié les catrades som- colonel Colomb; 89e, colonel de l'Académie française.

1. Canaste: 20a brigade, géné. IV. Le Pallo de Sienne, par M. ville de Mazamet, Tarn.

Le feuilleton des pétitions est tout entier rempli par ces pétitions et d'autres qui viennent tel qu'il a été exécuté par M. Bouencore de la Vienne, de la Haute- vard, le commessaire général : Vienne, des Voeges, de l'Yonne, de l'Algérie, de la "Guadeloupe", la fête a été annoncée par des salde "Suez", du Gers, de la Gi- ves d'artillerie. ronde, de l'Hérault, de l'Indre, ronde, de l'Hérault, de l'Indre, Des distributions extraordi- 19e brigade, général Clément; de l'Indre-et Loire, de l'Isère, du naires de secours ent été faites 12e régiment, colonel Tronsens; toire dont Bouget de Lisle fut le Jura, des Landes, du Loir-et-Cher. du Finistère, de la Man-Il était, on le sait, fils d'un che, de la Loire-Inférieure, du l'armée de Paris, sur l'hippodro-Un après midi d'été le jeune De la Mayenne et de la Loire-

très grand nombre de femmes au Gymnase Huygens. Or, au même moment venaient françaises, qu'un "grand nom-à passer deux Bohémiens aux bre de mères de famille habitant une heure, dans les théâtres ci- colonel Nu sard; 2e brigade de françaises, qu'an "grand nomment avouée nen seulement par allures suspectes et à la face pa le Havre", que des habitants de après: nos autorités, mais par notre tibulaire. Ils aperçoivent l'enfant la Corrèze, de la Corse, de la Opéra, Comédie Française, Seine-Inférieure, du Calvados, de Opéra Comique, Odéon, Galté, colonel de Rougé. l'élégance de sa mise, se regar- l'Ariège, de l'Aube, de l'Aude; de Obâtelet, théatre Sarah-Bernhdent et se comprennent. Juste- l'Aveyron, du Haut-Rhin, des ardt, Porte Saint-Martin, Am-Bouches du Rhône, de la Dor- bigu, Cluny. dogne, du Doube, de la Loire, du Fêtes locales, avec pavoise-

Une seule pétition favorable est arrivée au Sénat. Elle émane

On assure que dans ce mouvement qui court dans toute la France, le gouvernement reculerait devant ses conséquences et qu'il ne songerait qu'à "molester" les Assomptionnistes, les Capucins, les Jésuites et les Domini-Mats, comme le fateait très

bien remarquer l'un des députés républicains, qui ont combattu la la loi, le gouvernement n'est plus le maître de la question. "C'est le Parlement qui va être saisi, puisque c'est devant le Parlement que les demandes d'autori. sation vont venir. On voit d'ici les discussions qui vont s'élever, et en quel nombre! Il faudra autant de lois qu'il y aura de demandes d'autorisation. Si le gouvernements'imagine qu'il fera entendre facilement entendre raison à tous les Homais de province, qui forment le noyau de sa majorité, il se trompe. Tous vondront "manger" la congrégation, grande ou petite, qui sera à leur

A la vérité, le gouvernement compte que les instructions parlementaires qui vont s'ouvrir nécessairement sur chaque demande d'autorisation ne seront pas closes avant quelques mois. Dans quelques mois ce seront les scesion, il est arrivé au Sénat élections qui, forcément, amèneune énorme quantité de pétitions rent un changement de ministère. O'est à ses successeurs que le gouvernement laissera le péni-

éclat à Paris. Partout les prépa. Dumont; 101e régiment, colonel ratifs de la Fête nationale ont Boucher; 102e, colonel Mollard; commencé la veille. Les fais- 14e brigade, général de Chalenceaux de drapeaux tricolores décornient les édifices publics; on get; 104e, colonel Gilardoni. danser les Parisiens et les Parisiennes.

Voici le programme de la fête Le 14 juillet dans la matinée,

Des distributions extraordipar les bureaux de bienfaisance. 13e, colonel Meunier. Train des Grande revue des troupes de me de Paris, à trois heures.

Matinées organisées pour les à une heure :

Feux d'artifice, à dix heures, LES

Sur le terre plein du Pont-Neuf, au parc de Montsouris, au paro des Buttes-Chaumont, sur le viaduc du chemin de fer d'Au. teail.

Feux de joie : Sur la butte Montmartre, à la perte de Romainville, sur la co-

## La Bourse le 18 juillet.

lonne de la Bastille.

La Bourse des changes étant fermée, comme celle des valeurs. le 13 inillet, les établissements de crédit avaient décidé de fermer ce jour-là leurs guichets : à deux beures, dans les bureaux de quartier, et à trois heures aux sièges centraux.

Voici maintenant la composition des troupes qui ont pris part à la revue de Longchamp, ainsi que l'ordre dans lequel elles ont défilé devant le président de la République, le général André, ministre de la guerre, le général Florentin, gouverneur militaire de Paris, et le colonel Plagnol, chef d'état major du gouverne. ment militaire :

Ecoles militaires. -- Ecole polytechnique, Ecole militaire de l'artiflerie et du génie, lieutenantcolonel Régnier, général Deba tisse: Boolede Saint Cyr, général Passériea.

Troupes à pied. -Troupes spéciales, général Carette; garde républicaine, colonel Prévot; sapeurs pompiers, colonel 116. pauteaux: 26e bataillon de chassours, commandant Lejaille; ces trois corpe sous les ordres du général Robert. 16e bataillon d'artillerie à pied, lieutenant-colonel Madal; ler génie, colonel Tétard ; 5e génie, colonel de Lanoy de Bissy ; bataillon de télégraphietes, commandant Bralet, sous les ordres du général de Morlaincourt.

Ge division d'infanterie, général Noellat; 11e brigade, général Sériot ; 24e régiment, colonel de Ramel; 28e, colonel Villa; 12e brigade, général Hardy de Périni; 5e régiment, colonel Villers ; 119e, colonel Barry.

7e division d'infanterie, géné-Le 14 Juillet a été célébré avec ral Niox; 13e brigade, général dar; 103e régiment, colonel Prun-

10e division d'infanterie: génément, colonel Charpentier du Moriez; 76e, colonel Roy. Compagnie cycliste dn 147e

d'infanterie, capitaine Gérard. "Artillerie": général de Cabanel de Sermel; 3e brigade général Lebon; 11e régiment, colonel Maunoury; 28e, colonel Courtes; equipages, commandant Pottier.

Cavalerie.—Général de Valentin de Latour: escadron de Saint-Cyr; garde républicaine, 4e brigade de chasseurs, général de néral Kirgener de Planta; 23e cuirassiers, général de Luxer; ler régiment, colonel Dupay ; 2e,

Artillerie de la 1re division de cavalerie, commandant Jacquot.

livrées à domicile.

# TALENTS SARAH.

Il n'y a plus à vanter la prodigieuse variété des talents de Mme Sarah Bernhardt. Tout le monde sait que la grande artiste. non contente d'interpréter l'antique et le moderne, la tragédie, la comédie et le drame, les rôles d'ingénue, d'amoureuse, de vieille semme et même de jeune homme, a été tour à tour écrivain, auteur dramatique, peintre, sculpteur, aéronaute. Pourtant, on ignore, d'ordinaire, qu'elle fat ausel poète. M. Charles Esquier, dans la "Revue hebdomadaire," vient de nous le réveler. M. Charles Esquier est pensionnaire de la Maison de Molière : ou n'est

trahi que par les siens. Vote qui voules des vote de mei, y penser Mol dont la tête est piélne De see musiques d'or que j'use dire à peine. On mon Racine aime, plus grand que le Mei par Vieter Hure sent fels en une année Price aux cerres d'acter du Brand drame Et quand j'épè'e un chant de ressignel. Quand le suis de la vie à la mert hellottée, e trouve que pour moi c'est ane trop grave

Et pré ére Berire en prese simple et légère '....

On voit, par la pièce di dessus, que, à défaut peut être de qualités plus éminentes, Mme Sarah Bernhardt eut au moins le mérite de devancer, dans la voie de l'émancipation, les plus audacieux de nos jeunes musagètes. Pégase, sons son éperon pressant, franchit sans hésiter les plus redoutables histas et, dans sos vers myriapodes, la grande tragédienne, tonjours magnifique, n'en est pas à une avilabe près. Sa possie a encore l'avantage, aseez rare aujourd'hui. d'être parfaitement claire et d'exprimer une pensée dont on ne pourrait, cans parti pris on malverliance, contester in justesse.

"Revue des Deux Mondes.

S. ... SOMMAIRE DE LA... Livraison du 15 juillet 

1. La Conception de l'Histoire dans Tacite, par M. Gaston Bolssier, de l'Académie française. II. Les Oberlé, Dernière par tie, par M. René Bazin.

F. de Navenne. V. La Morale Socialiste, par M. Alfred Fouillée, de l'Académie des Sciences morales et politiques.
VI. Côtes et Ports Français de

la Manche.—I. Le Nord de la Bre-tagne et le Cotentin, par M. Charles Lenthérie. VII. Poésie.-La Cloche du Faubourg, par M. François Coppée, de l'Académie française.

VIII. Revue Littéraire. — Les derniers Travaux de la Psychologie Collective, par M. René Doumic.

IX. Chronique de la Quinzaine, Histoire politique, par M. Francis X. Bulletin bibliographique.

## AMUSEMENTS.

Public nombreux tous les soirs au West End pour entendre les délicieux concerts qu'y donne le professeur Rosenberger.

PARC ATHLETIQUE.

Les artistes de la troupe Métropoitaine d'opéra anglais obtiennent Buvez la "Sparkling Abita Wa. un très franc succès tous les soirs ter", \$1.60 la douzaine de bouteilles au parc. La Mascotte jusqu'à saun très franc succès tous les soirs

# --: DE :--Beille de la N. O met to E9 Juillet 1901

GEND BOMAN INEDIT

Par DHARLES MÉROUVEL

IL EMIERE PARTIE

Manida de QUE CEIL:

UN SCAN-

-Tw ne veax pas parier? Elle soupirs d'une voix éteinte:

-Je ne peux pas! - Je te le répète encore!.... tion à cette faute t....Tu le reconnais toi même en t'obstinant dans ton silence!

Les lèvres de la malheureuse s'agitèrent. Elle sentait que sa réponse

pouvait être la condamnation de son enfant. Mais elle fit un effort et répondit fermement:

-Non! La baronne ajeuta encore : -Tu n'as aucune recomman-

dation, aucune prière à m'adresser au sujet de cet enfant....une Mademoiselle de Rambert se

sur ceux de sa tante, elle s'écrie : -Que désires tn !

La jeune file saisit une des mains de la baronne et l'attira toute près d'elle :

—Jure moi, dit elle, que cette hair, moi! petite innocente ne sera pas — Obère abandounée, que je pourrai veiller sur elle, que tu la protéguras au lieu de la hair!

-- Pourquoi craindre ? Louise continua d'une voix vibrante de frayeur :

-Je ne veux pas, entends-tu f qu'elle supporte le poide de la Si je la vois, ce sera en secret! fante des antres! Je ne veux pas [ ... Mais l'abandouner, la laisser qu'elle soit malheureuse, non, je à des étrangers, des mercenaires,

-Pourquoi le serait-elle ? Calme-tot.

-J'ai peur! On parle d'hon-Ne saurait il y avoir de répara- neur, de salut !.... Il est perdu mol·même, à jamais !....

Ne le orois pas! -Qui pourrait anéantir le passé !....Qui pourrait me rendre la paix ! Ma vie est brisée, mais est ce cette pauvre créature qui cutt payer l'infamie d'un miséra-

-Que dis-tu ?

Rien .... Ma tête a'égare !... Je me sais qu'une chose, c'est que ie tremble pour cette enfant, que ie veux avoir le droit de la voir, de la défendre, et que sait! de l'aimer peut-âtre!

Rile s'affaissa brusquement sur souleva sur son lit, et, retrouvant son lit et, prête à défaillir, elle un peu de force, les yeux fixés ne revint à elle que sons les carecess de la baronne.

Et alors, se voyant entre ses hras, elle la sapplia :
—Dis-moi que ta veux bien . .

et le t'aimerai de toutes mes foroes i.... Tu ne peux pas me -Ohère enfant!

---Je n'ai jamais fait de mal à personne et je suis si accablée! -Blie pousuivit, en souriant à la beronne:

-Et puis qu'est ce que es te fait 1.... On prendra toutes les précantions que tu voudras!....

ce serait un crime pire que l'au-l'ie croyais penser à tout et voilà l'prit la baronne. Vous recevrez | prix.

Elle reprit vivement: -Pire que la fante, pire que fléchir. toutes les faiblesses, pire que l'homneur! ... Je suie perdue toutes les hontes, un crime enfin, une lacheté, une infamie !

Un flot de larmes jaillit de ses yeux si doux, si beaux, si purs, et la baronne, un instant émue observa la sage femme. elle même par ce cri du cœur, la couvrit de baisers en lui prodiguant toutes sortes de promes de mot de ralliement. ses évasives qu'elle ne voulait

pas tenir. Puis, elle rouvrit la porte du cabinet et, sur un signe d'elle, Mariette s'approcha de sa maitresse avec l'enfant endormie.

Alore, la mère prit entre ses mains amaigries cette pauvre créature aux yeux fermés, aux été promise. traits indistincts; elle la fixa longuement de son regard voilé, et murmura d'une voix frémissante qui remus les cœurs même de la baronne et de l'étrangère.

--Chère petite, que Dieu étende sa main sur toi et te garde! Et, à bout de forces, elle laissa retomber sa tête sur l'oreiller et port de joie. perdit commaissance. La baronne avait défa repris

son sang froid et son implacable énergie. Elle attira la sage-femme à Pécart.

-Vous avez toutes vos instuc-

tions, lui dit-elle. -Oui madame, mais comment dois je appeler cette enfant ? -Ah! fit madame d'Orvilliers,

-Le premier nom venu suf- rir. fira.... dit elle. Tenez, Marie.. -Marie comment †

--- Marie Madeleine. -Un nom qui n'en est pas un. -Qu'importe i il en sera plus facile là retenir il nous servira

--Comme il vons plaira. -Vous saves à qui vous devez écrire, soit que vous ayez besoin de quelque chose, soit que vous ayez des nouvelles à nous là! donner ?

-Oui madame. -Voici la somme qui vous s -Dix mille france.

-Ils sont là. Elle remit à madame Ursule uue enveloppe gonfiée de billets -Vous pouvez vérifier, dit.

Les yeux de la sage-femme e'étaient agrandis dans un trans-

-Inutile, fit-elle en souriant.
J'ai confiance. Le puissance de l'argent est

infinie. Dix mille france.

ismais vos et ne les auront jamais! Ursule les enferma dans une pochette de son sorsage.

un point auquel je n'ai pas songé. exactement les sommes conve-Elle ne prit pas la peine de ré- nues. Allez, et bon voyage! Vous ma les yeux parut dormir et ne aves une longue route à parcou- répondit pas.

Et à voix haute, elle ajouta : -Vous aurez bien soin de cetto enfant?

-Oui, madame. Louise entendit ces dernières paroles, prononcées pour elle. Elle remercia la baronne d'un

les caresses de la visille nourrice, d'Eve et, on peut le dire, à ses qui lui disait: -Ne crains rien!.... Je sui

Mais que pouvait elle ? Elle entendit les portes qui se fermaient à l'intérieur de la mai-

les allées du parc. Sa tante restait seule avec elle l'avait amenée. dans ce vaste château, debout auprès du lit, une main étendue changés. prête à étouffer ses cris, si elle avait eu un mouvement de révol-

Elle n'en eut pas. Les dernières paroles de la baroune l'avaient rassurée. D'ailleurs, qu'ent elle pu dire tait était opulente.

et faire, elle aussi ? Blie écouta, le cœur serré, ef-Que de pauvres gens ne les ont frayée du passé et n'osant envi- le vieux Noël, comme on l'appesager l'avenir, cet ordre de ma- lait d'ordinaire - bien qu'il n'eût dame d'Orvilliera :

Mademoiselle de Rambert fer-

Lorsque la vieille Mariette et la sage femme sortirent de la chambre de Louise, madame Urregard.

Elle avait repris ses sens sons

curiosité est commune aux âlles

EN ROUTE VERS L'INCONNU.

laises docilement replacer sur les yeux la voilette que sa gardienne lui avait oulevée quelques instants plus tôt. Elle descendit les escaliers son, et bientôt le roulement sourd avec autant de précautions qu'el-

descendants des deux sexes, se

d'une voiture qui s'éloignait sur le en avait mis à les monter et reprit sa place dans le coupé qui

Les chevaux souls étaient Ila étaient noirs.

Elle eutrevit confusément ce détail. Donc les écuries étaient bien

garnies. Donc la maison d'où elle sor-

Aussitôt la voiture, toujours conduite par le père Bidault, pas soixante ans -- recommença -Et maintenant que ce secret la course bizarre qu'elle avait de houte meure entre nous ! déjà faite, en évitant seigneuse--Et maintenant partez, re L'honnour de la maison cet à ce ment la ligue droite qui, comme